

L'expert arrogant

Conte de l'Enclave

Un maître du combat à main nue enseignait son art dans une ville de province. Sa réputation était telle qu'il défiait toute concurrence : les pratiquants boudaient tous les autres professeurs.

Un jeune expert voulut en finir de ce monopole. Il se présenta à l'école du célèbre maître et un vieillard lui ouvrit la porte. Sans hésiter, le jeune homme annonça son intention. Le vieil homme, visiblement embarrassé, tenta de lui expliquer combien cette idée était suicidaire, étant donné la redoutable efficacité du maître.

Pour impressionner ce vieux radoteur qui semblait douter de sa force, l'expert s'empara d'une planche et, d'un coup de genou, il la cassa en deux. Le vieillard demeura imperturbable. Le visiteur insista à nouveau pour combattre avec le maître, menaçant de tout casser. Le vieux bonhomme le pria alors d'attendre et il disparut. Quand il revint peu après, il tenait à la main un énorme morceau de bambou. Il le tendit au jeune en lui disant :

— Le maître a l'habitude de casser avec un coup de poing des bambous de cette taille. Je ne peux prendre au sérieux votre requête si vous n'êtes pas capable d'en faire autant.

S'efforçant de faire subir au bambou le même sort que la planche, le jeune présomptueux dut finalement renoncer, épuisé, les membres endoloris. Il déclara qu'aucun homme ne pouvait casser ce bambou à main nue. Le vieillard répliqua que le maître, lui, le pouvait. Il conseilla au visiteur d'abandonner son projet tant qu'il ne serait pas capable d'en faire autant.

Excédé, l'expert jura de revenir et de réussir l'épreuve. Deux années passèrent pendant lesquelles il s'entraîna intensivement à la casse. Chaque jour, il se musclait et durcissait son corps. Ses efforts portèrent leurs fruits, car il se présenta à nouveau à la porte de l'école, sûr de lui. Le même petit vieux le reçut.

Exigeant qu'on lui apporte l'un des fameux bambous pour le test, le visiteur ne tarda pas à le caler entre deux énormes pierres. Il se concentra quelques secondes, leva la main, puis il cassa le bambou en poussant un cri terrible. Un sourire de satisfaction aux lèvres, il se retourna vers le frère vieillard. Celui-ci fit un peu la moue et déclara :

— Décidément, je suis impardonnable, je crois que j'ai oublié de préciser un détail : le maître casse le bambou... sans le toucher.

Le jeune homme, hors de lui, répliqua qu'il ne croyait pas aux exploits de ce maître dont il n'avait même pas pu vérifier la simple existence. Saisissant alors un solide bambou, le vieil homme le suspendit à une ficelle qu'il accrocha au plafond. Après avoir respiré profondément, sans quitter des yeux le bambou, il poussa alors un cri terrifiant qui venait du plus profond de son être. Sa main, tel un sabre, fendit l'air pour s'arrêter à cinq centimètres du bambou... qui éclata.

Subjugué par ce qu'il venait de contempler, l'expert resta plusieurs minutes sans pouvoir dire un seul mot. Finalement, il demanda humblement pardon au vieux maître pour son odieux comportement et le pria de l'accepter comme élève.